1929
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

Jules Destrée lance avec le socialiste flamand Camille Huysmans un «Compromis des Belges» où ils n'appelaient qu'une décentralisation culturelle dans le cadre explicitement maintenu de l'unité nationale.

Lucie Dejardin est la première femme, membre de de la chambre des représentants (Parti ouvrier belge), élue au suffrage universel (avant le vote des femmes acquis seulement en 1948)

"Existe-t-il une littérature belge": Enquête de La *Revue Nationale* (revue très nationaliste), mars 1929, pp. 33-36; avril 1929, pp. 49-55; mai 1929, pp. 8-12;juin 1929, pp. 89-91; juillet 1929, pp. 106-107

ETAT

Léon Frédéric reçoit le titre de Baron.
Ensor est anobli par le roi Albert Ier

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(07/04-27/05/1929) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Dessins de maîtres hollandais italianisants du XVII^{e} siècle provenant de la collection De Grez**.

(12/10-01/12/1929) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Exposition rétrospective de peinture anglaise (XVIII^{e} et XIX^{e} siècle)**
* Union anglo-belge, Bruxelles.
** Catalogue.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

Par la fondation et l'installation de la Société auxiliaire au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, inauguré en 1928, ce lieu devient le centre artistique de la vie du pays.
* Premier directeur : Claude Spaak;plus tard Robert Giron.
* Elle inaugure son programme par une rétrospective Ensor, suivies d'autres consacrées à Van de Woestijne, Stobbaerts, Rodin, l'art français moderne, ...

(09/01-20/01/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Baugniet Marcel-Louis ; Gailliard Jean-Jacques. Humain-Inhumain.**

(12/01-16/02/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Carpeaux Jean-Baptiste**.

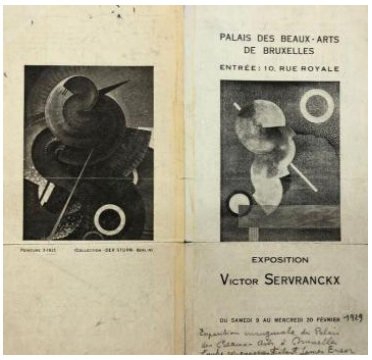
(18/01-17/02/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts**. Ensor James. Rétrospective**.
* Découverte par le public de « L'Entrée du Christ à Bruxelles ».
* Presque toute son œuvre y est représenté : 337 tableaux, 325 dessins et 135 gravures.
* Un banquet de 400 couverts dans le Hall de sculpture est donné en l'honneur du maître ostendais.

- Le 25 avril de la même année, Ensor est anobli par le roi Albert Ier , et l'année suivante sera inauguré son monument près du Kursaal d'Ostende : un buste dû au sculpteur belge Edmond de Valeriola.

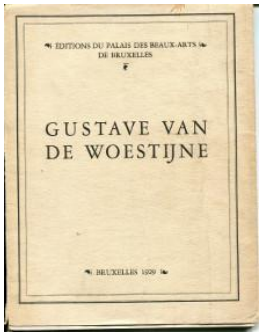
- Un numéro spécial des *Cahiers de Belgique* avait également été consacré au peintre d'Ostende en janvier 1929, publication à laquelle participait déjà l'historien d'art belge Paul Fierens (1895-1957).

- Publié chez un éditeur parisien, un ouvrage de Fierens contribuait ainsi éditorialement à la récente et patiente mise à mal du malentendu français à l'encontre d'Ensor. Nul ne pourrait plus désormais écrire, comme l'avait fait Waldemar George deux ans plus tôt : "Paris ignore Ensor."
"Ensor en une ligne", écrit Paul Fierens, "c'est bien simple : le plus grand peintre belge vivant. En trois cents lignes", prenait-il soin d'ajouter, "cela se complique. Ensor a plusieurs visages et beaucoup de masques. On n'en voudrait omettre aucun.".

(09/02-20/02/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Servranckx Victor**.
* Plus de 100 œuvres.
James Ensor, visitant l'exposition :
Servranckx, l'ami au cœur joyeux, au regard franc.
Je vous dis, un jour Servranckx sera plus grand que moi et ses œuvres auront plus de valeur que les miennes



(02/03-14/03/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Van de Woestijne Gustave**.
* Catalogue (éditions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 1929 ;
Préface de Karel van de Woestijne.
petit in-4, broché, xiv - 8 pp. - 24 pl., 168 n° ; 450 exemplaires de l'édition originale sur Astra et 65 exemplaires de luxe sur simili Japon van Gelder, avec un frontispice et 24 planches en noir et blanc en hors-texte) :
Cet ouvrage devenu rare, le quatrième de la série éditée par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, a été composé en caractères Garamond d'après les maquettes du maître-imprimeur A.A.M. Stols.



Un exemplaire du tirage de tête était réservé à la reine Elisabeth, avec laquelle le peintre effectuerait une promenade sur la Lys en compagnie d'autres artistes en 1931.
En ces années fastes, Gustave van de Woestijne (Gand, 1881 - Uccle, 1947), dont l'œuvre marquait un lien entre expressionnisme flamand et l'art des primitifs, assurait la direction de l'Académie des Beaux-Arts de Malines depuis 1925 et fut nommé à la chaire de peinture monumentale à l'Institut supérieur des arts décoratifs de La Cambre, à Bruxelles, en 1929. Il avait notamment participé aux expositions *L'art belge* au musée de Grenoble, en 1927, et *L'art belge depuis l'impressionnisme*, au Jeu de Paume, à Paris.
L'auteur du texte qui accompagnait ce catalogue n'était autre que l'écrivain Karel van de Woestijne, le propre frère du peintre. Ils s'étaient tous deux installés à Laethem-Saint- Martin en 1899.

(23/03-05/05/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **La nature morte hollandaise**.

(13/04-12/05/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Art français moderne**.

(13/04-15/06/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Exposition Internationale de la Photographie (01e).**

(/06- /09/1929) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Art populaire et primitif**.

(02.10.1929*) Diner James Ensor*.



(28/12/1929-22/01/1930) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'Art Japonais**.

[RÉGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES

Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1929) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Rogy Georges**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon du Cercle Pour l'Art. (31e)**
* e. a. Anto Carte, Buisseret Louis, Cockx Philibert, De Saedeleer, De Smet Léon, Laermans Eugène, Maas Paul, Paerels Willem, Ramah, Saverys Albert, Strebelle Rodolphe.

- Maison d'Art wallon à Bruxelles in *Anthologie n° 2*. Liège, décembre 1929, p. 8
Un groupe dont il faut louer l'initiative décidé de créer une **Maison d'Art Wallon Bruxelles** (Société Coopérative).
Il y aura une galerie d'exposition, des rétrospectives, une maison d'édition, service de librairie, etc.
L'idée est bonne, Le rôle d'une telle entreprise sera grand si l'on comprend surtout que le génie d'une race, se manifeste surtout dans l'œuvre de ses artistes d'avant-garde.
On ne vainc pas avec des armes démodées, des ordres du jour et des fantômes glorifiés, Aujourd'hui une race s'impose par ses adhésions aux rythmes présents seuls signaux de l'avenir, par l'entremise de ses ingénieurs, de ses poètes, de ses écrivains, de ses peintres, de ses architectes vivants.
Souhaitons que tout cela se réalise comme on semble le promettre et s'il en est ainsi que vive cette Maison »!
(Action de 160 francs, chèques postaux de E. Van Cutsem, n. 248.993, à Bruxelles).
93, à Bruxelles).

IXELLES

Ixelles, Musée communal

(/ - / /1929) Ixelles, Musée communal. **Collection Rodolphe et Juliette Wystman**.
* e. a. Khnopff Fernand

UCCLE

Château de Wolvendael

(/ - / /1929) Uccle, Château de Wolvendael. **Exposition du Cercle d'Art**.
* e. a. Paerels Willem

(/ - / /1929) Uccle, Château de Wolvendael. **Masui Paul Auguste.** Peinture.

MUSEES de Bruxelles

GALERIES de Bruxelles

Apollo (rue Royale 115)

(06/02-01/03/1929) Bruxelles, Galerie Apollo. **Nervia**.
* Anto-Carte, Buisseret Louis, Devos Léon, Navez Léon, Strebelle Rodolphe, Wallet Taf.
** Invité : Wéry Fernand.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Apollo. **[Sans titre]**
* e. a. Masui Paul-Auguste

Cabinet Maldoror

(/ - / /1929) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Cinq peintres**.
* e. a. Baugniet Marcel-Louis.

Bruxelles, Eddy's Art Studio

(20/04-08/05/1929) Bruxelles, Eddy »s Art Studio. **Expositions d'œuvres des membres artistes de la section d'art du P.O.B.**
* e. a. Servranckx Victor

Georges Giroux

(05/01-16/01/1929) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **De Smet Gustave**.
* 197 oeuvres (133 peintures, 46 dessins, 18 pastels).
** Catalogue (16 p. ; 16 ill.)

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Albert Jos**.

(16/09-27/09/1929) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Spilliaert Léon**.
* 150 oeuvres.

(/10- /10/1929) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Minne George**.

Javal et Bourdeaux (place Sainte-Gudule 23-24)

(16/11/1929-05/02/1930) Bruxelles, Galerie Javal et Bordeaux. **Nervia**.
* Buisseret, Carte, Devos, Navez, Wallet.
* Invité : Dora Gordine (sculpteur)

* Livret d'exposition et carton d'invitation.
- X « Galerie Javal et Bourdeaux : le groupe Nervia », in *L'Horizon*, 30 novembre 1929.

Kodak

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Kodak. **Masui Paul-Auguste.**

La Toison d'Or

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie de la Toison d'Or. **Masui Paul-Auguste.** Peinture.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie de la Toison d'Or. **[Sans titre]**
* e. a. Masui Paul-Auguste (monotypes).]

Le Centaure

La Galerie Le Centaure publie en 1929 12 numéros de sa revue *Le Centaure*. [pour plus d'information voir site art-info.be / Bibliographie / Revue].

(20/04-03/05/1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Van den Berghe Frits**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **De Smet Gustave**.

(15/06-30/06/1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Le Paysage flamand contemporain**.
* e. a. Brusselmans Jean, Creten Georges, Dehoy Charles, De Smet Gustave, De Smet Léon, Ernst Max, Maas Paul, Permeke Constant, Schirren Ferdinand Strebelle Rodolphe, Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits, Vaucleroy

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Puvrez Henri**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Utrillo Maurice**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Lhote André**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Miro Joan**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Kandinsky Wassily**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Porcelaines, tableaux, argenterie**.
* Catalogue

(08/10-17/10/1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **La fleur dans la peinture contemporaine**.
* e. a. Chagall Marc, Derain André, De Smet Gustave, De Vlaminck Maurice, Ensor James, Paerels Willem, Van den Berghe Frits

(02/11-13/11/1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **[Sans titre]**
* De Boeck Félix, Gailliard Jean-Jacques, Flouquet Pierre-Louis, Servranckx Victor.

- Edmond Vercammen, les peintres De Boeck, Gaillard, Flouquet, Servranckx au Centaure *in Anthologie n° 2*. Liège, décembre 1929 p. 2.
La galerie du Centaure, grâce à laquelle il nous a été donné d'admirer quelques-uns des ensembles

modernes les plus significatifs et dont le programme large et sérieux nous enchante vient de réparer une sorte de négligence. Elle a présenté pour la première fois un groupe de « Plasticiens ».
Voici la plus belle manifestation du divorce loyal entre la plastique architectonique et la plastique dite « sentimentale ».
Un retour à l'humain par les voies de l'abstraction quand même. Et pourtant, ce der- nier terme me semble bien vague.
On a restreint à tort la signification de ce mot appliqué à l'art moderne.
Ne découvre-t-on point autant d'abstraction chez Chirico que chez certain Picasso ; chez Max Ernst que chez Kandinsky lui-même ?
Plasticiens, certes, ces quatre jeunes novateurs sont déjà bien éloignés des constructeurs logiciens armés de compas et de règles.
Ainsi, y a-t-il lieu de se réjouir de l'apport récent de l'un et de l'autre
DE BOECK = douceur, tout en profondeur, sa peinture ne se définit pas.
SERVRANCKX le virtuose me semble sauvé depuis qu'il a rompu avec la ligne droite ; j'attends de lui des œuvres remarquables.
GAILLIARD aime la pâte et la fantaisie ; son coloris se renouvelle et son lyrisme surprend.
FLOUQUET, le plus accusé des « plasticiens purs » a fait le grand pas sans oublier ses dons de constructeur.
L'élément « rêve » qu'il a introduit dans ses dernières œuvres s'allie aux rythmes puissants que nous retrouvons dans des toiles plus anciennes exposées en même temps.
Le vaste mouvement lyrique qui traverse donc ces jeunes novateurs permet les plus beaux espoirs et il faut le répéter, ils ne regretteront d'ailleurs point d'autres temps héroïques.

(14/12-31/12/1929) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.**

L'Epoque

(09/02-24/02/1929) Bruxelles, Galerie L'Epoque. **Guiette René**. Gouaches.

La galerie ferme ses portes à cause de difficultés financières.
* (janv.) P. G. Van Hecke cède le fonds de commerce et le stock de l'Epoque au Centaure qui reprend aussi la part des contrats d'artistes de Paul-Gustave Van Hecke et Co.

Louis Manteau

(05/01-16/01/1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Mintchine Abraham (1898-1931)**
* Catalogue (n. p., 15 cm)

(19/01-30/01/1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Mané-Katz Emmanuel**.
* Catalogue (15 p., 15 cm)

(16/02-27/02/1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Berman Leonid (1898-1976)**
* Catalogue (n. d., 28 n°, 15 cm)

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Paerels Willem**.
* Catalogue (1 p., 30 n°, 30 cm)

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Delvaux Paul**.

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Tableaux de Maîtres contemporains**.
* Chagall Marc, De Vlaminck Maurice, Dufresne, Dufy Raoul, Ensor James, Katz Mane, Permeke Constant, Zack.

(02/11-14/11/1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Zack Léon.**
* Catalogue (n. p., 1 ill., 18 n°, 18 cm). Texte de Paul Fierens.

(16/11-28/11/1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Gallibert Geneviève**. Peintures, aquarelles et dessins.
* Catalogue (n. p., 34 n°, 17 cm)

(14/12-31/12/1929) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Deutsch Carol (1894-1944)**
* Catalogue (ill., 22 n°, 17 cm, n.p.). Texte de James Ensor.

Salle Spectacles

(oct. 1929) Bruxelles, Salle Spectacles. Aide et encouragement aux artistes modernes.
* e. a. Schirren Ferdinand

Thémis

(/ - / /1929) Bruxelles, Galerie Thémis. **Minne Joris**.

[RÉGION WALLONNE]

"ART WALLON"
Ce groupement, né en 1929, s'était donné pour but la création à Bruxelles d'une maison de l'art wallon et pour y réussir à prouver par des expositions, des concerts, des conférences que l'activité intellectuelle et artistique de la Wallonie légitimait la création d'une telle maison.
Parmi les membres du groupe, citons G. Balenghien, S. Cocq, Ch. Counhaye, L. Crombin, L.F. Delcoeur, H. Descamps, A. Detry, P. de Vaucleroy, J. Ghobert, E. Gilmont, Higet, J.J. Hoslet, M. Iserentant, A. Lallemand, H. Le Roux, R. Magritte, P. Paulus, A. Raty et comme sculpteurs G. Fontaine et Léandre Grandmoulin.
Ce qui leur importait c'était de « faire le point de la peinture et de la sculpture wallonne et créer un lieu de rassemblement ».
Après l'exposition qu'ils organisèrent à la galerie Giroux et intitulée « Art Wallon », ils co-organisèrent le salon « Art Wallon Contemporain » à Liège en 1932.

Province du Brabant [Wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

MONS

(11/05-11/06/1929) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Cercle du Bon Vouloir. Salon (34e)**
* 25 artistes, 95 œuvres
- Allard-l'Olivier F., André F., Caty C., Devos L., Dubois R., Duriau A., Gillis M., Gommaerts F., Guillery E., Harmignie F., Howet M., Jacobs G., Jacquemotte A., Joris P., Lecomte E-F., Mallet R., Nicolas R., Noël G. (Géo), Postel J., Sauté C., Stievenart R., Tondreau P., Waclawa K., Wasterlain G., Wesche G., Wolf M.

(31/03-28/04/1929) Mons Musée des Beaux-Arts. **Cercle L'Essaim. Salon (19e)**
* Peinture : Blondiau R., Carion M., Colbrant V., Cornet E., Degrève L., Delaunois A., Detry A., Dieu V., Faut E., Goffint H-L., Lamote A., Léonard H., Libiez-Van Hassel C., Lotthé R., Menu A., Moitroux A., Mme Nihon-Archimbaud, Paquay-Colard, Regnart V., Stekke M., Van Mens I..
Sculpture : Hecq F., Milde J., Ninove Ad..
Art Appliqué : Herwegh M., Jacobs A..
- Géo Van de Velde (G. V.), « XIXe Salon du Cercle Artistique L'Essaim », in *Le Hainaut*, *Mon*s, 8 avril 1929.
- J. S., « XIXe Salon d'Art de L'Essaim, à Mons », in *La Province*, mercredi 10 avril 1929.
- J. S., « XIXe Salon d'Art de l'Essaim, à Mons, deuxième article », in *La Province*, vendredi 12 avril 1929.
- J. S., « XIXe Salon d'Art de l'Essaim, à Mons, troisième chronique », in *La Province*, mercredi 17 avril 1929

CHARLEROI

Charleroi, Salle de la Bourse

(/ - / /1929) Charleroi, Salle de la Bourse. **Magritte René.**
* Concert de musique de chambre d'André Souris.
* Conférence de Paul Nougé sur la musique.

Cercle artistique et littéraire

(06/04-30/04/1929) Charleroi, Salles de la Bourse**. Cercle artistique et littéraire. Salon (09e)**
Président : Paul Gérard
* 54 exposants
A) Peinture à l'huile : Bouton F., Carion M., Coïsman C., Colonval S., Degrange C., Delahaut F., Delsaux W., Depelsenaire M., Doumont E., Gianolla F., Grau P., Grégoire J., Hanappe C., Hance M., Lambert E., Lemaire J., Lepropre M., Leroux H., Liénaux F., Manesse J., Martin A-L., Mascaux A., Meuret-Philippot M., Mulliez A., Nicaise J., Paulus P., Rezelman G., Robert R., Signet C., Simon B., Stekke M., Thon F., Van den Houten L., Wuillem L.
B) Pastel : Boërs J., Carion M., Hance M., Lambert E., Rezelman G., Sauvegarde E., Wuillem L.
C) Aquarelle : Belot A., Boërs J., Lambert E., Manesse J., Moos L., Opperman M-A., Zénobe P.
D) Dessin : F. Delahaut, W. Delsaux, G. Dumont, J. Kit, F. Liénaux, A. Lotstra, A. Mulliez, L. Van den Houten.
E) Sculpture : Balland C., Darville A., Delsaux C., Hecq F., Paulus E., Van der Stock J., Wasterlain G.
F) Architecture : Depelsenaire M., Leborgne H & M., Lermigneau J..

G) Arts Décoratifs : Delsaux C.
- Vidi, « Le IXe Salon des Beaux-Arts à Charleroi », in *Journal de Charleroi*, samedi 27 avril 1929.

DOUR

(01/04-00/05/1929) Dour, Galeries Modernes. **Cercle l'Effort. Salon de Printemps (07e)**
* Abattucci, Abeloos, Bergmans, Bernier, Carion, Cauchie, Coddron, Colbrant, Canneel, Carlier, De Pauw, De Saegher, Flament, Daumerie, Gillis, Greuze, Guillery, Huart, Jacquart, Faut, Lamblot, Logelain, Londot, Masy, Menu, Navez, Postel, Patoux, Regnart, Roidot, Van de Leene, Van Looy, Vinck, Wallet.
- Anonyme, « Dour, Une belle exposition artistique », in *La Province*, samedi 30 mars 1929
- Anonyme, « La vie artistique », in *La Province*, 13 avril 1929.

LA LOUVIÈRE

La Louvière, Cercle des Amis de l'Art

(13/01/1929) La Louvière. Cercle des Amis de l'Art. Concert du violoniste « virtuose » : Mathieu Crickboom.

(23/02-07/03/1929) La Louvière. Cercle des Amis de l'Art. **Prinz Renée, et 1ère exposition du groupe des artistes régionaux**
* Leduc R., Grafé L., Lammers M., Liénaux F., Radermaker G., Drugmand L., Emonts C et J., Cornet E., Van Aerschodt J.
+ gala musical le 3 mars.

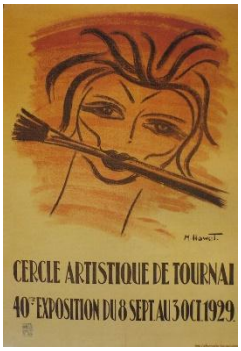
(11-26/05/1929) La Louvière. Cercle des Amis de l'Art. **Paulus Pierre**.
* Avec conférence de Sander Pierron, le 12 mai, « Les ouvriers vus par les artistes »

(08/06-24/06/1929) La Louvière, Hôtel Excelsior. **Cercle des Amis de l'Art. Salon (15e)**
Prime offerte aux Membres des Amis de l'Art *Tête de Mineur*, eau-forte originale, de Victor Regnart.
* Jury d'admission : Président Charles Bernier Membres Clément Benoît, Herman Courtens, Albert Jacquemotte, Marcel Gillis Secrétaire : F. Liénaux
** 58 exposants
Section I, Peinture, Sculpture, Gravure, Dessin: Biron C., Brichart A., Bury R., Calberg E., Canneel E., Carion M., Cornet E., Delaunois A., Demart M., Devos L., Dratz J., Drugmand L., Dumoulin R., Duriau E., Faut E., Gillis M., Gommaerts F., Hanappe C., Hecq F., Jessen G., Jones G., Jonniaux Y., Jones N., Joris P., Jurion M., Lagneau D., Leduc R., Lemière E., Lepièce N., Lepropre M., Libiez-Van Hassel C., Liénaux F., Manesse J., Meunier G., Moitroux A., Navez L., Paulus P., Petit E., Postel J., Prinz R., Radermaker G., Rauis L., Regnart V., Rousseaux F., Scoriel J-B., Schelfaut A., Tondreau P., Van Aerschodt J., Van den Brugge J., Vanderlinden I., Verhevick F., Wallet T., Zéghers W.
Section II, Arts Appliqués : Bernard P., Gheude B., Koenig F., Leclercq A., Stiévenar R.
- Deforeit Clément, « La vie artistique, cinq peintres wallons », in *Les Nouvelles*, mardi 1er et mercredi 2 janvier 1929-
- Anonyme, « Aux Amis de l'Art, une belle manifestation artistique (un vernissage) », in *Les Nouvelles*, mardi 1er et mercredi 2 janvier 1929

(16/11-28/11/1929) La Louvière. Cercle des Amis de l'Art. **Hecq Angelo, Liénaux Fernand.**
* Avec un concert de gala (piano-chant) suivi d'un banquet, le 24 novembre

TOURNAI

(08/09-02/10/1929) Tournai, . **Cercle artistique. Salon (40e)**
* Commission d'Admission et de Placement : Président Louis Buisseret



Affiche de Marie Howet

** 384 œuvres exposées, 118 participants
Peintures, aquarelles, dessins, pastels : Allard-l'Olivier, Aubert O., Bardor L., Bastin R., Bergmans J., Besengez L., Bisschops C., Blomme A-J., Blondiau R., Boch A., Bouuaert J., Brouwers J., Bruneau F., Buisseret L., Caron J., Chantry A., Chantry H., Clerico E., Cnudde C., Coenraets P., Colin J., Dasselborne L., De Backer M., Dekeukelaere G., De Lincé M., Demaret A., Demart M., Derchain P., De Reuse H., Deruelle M., De Saegher R., De Smet L., Devettere J., Devos L., De Weert A., De Winter Z., Dewitte C., Dierickx J., Dieu V., Dorchy H., Dubois V., Dumoulin R., Evrard E., Evaldre A-R., Fack G., Flasschoen G., Gaudfroy F., Glade A., Gallet J., Godart C., Gouweloos J., Guillery E., Gyselings F., Hallet J., Harmignie F., Horenbant J., Houben C., Hillebrand D., Hynderick-De Smet I., Jacquart L., Jamin L., Jocqué W., Knaepen A., Lejeune F., Leroy J., Letorey A., Leutenez R., Libiez-Van Hassel C., Liénaux F., Livin R., Lupsin S., Martin Alfred, Massonet, Meuret Philippot M., Mommen M., Navez L., Noël G., Peiser K., Philippe E., Pochez Isbecque C., Pollet J., Radermaker G., Regnart, Rocher E., Rouchy M., Schapherders J., Serrure B., Sirtaine A., Stiénon du Pré C., Titz L., Tondreau P., Truus C., Tol F., Valentin R., Van Belle K., Vandenbroeck H., Van den Thoren C., Van Houtte G., Van Looy J., Van Strydonck G.S., Wallet T., Wielmaecker R..
Sculpture : Battaille C., Braecke P., Caille L., De Korte M., Grard G., Mercier N., Metdepenninghen F., Parmentier M., Rau M., Sarteel L., Van Asten W., Wolfers M.
Architecture : Allard J.
Art appliqué : Javal&Bourdeaux, Ets Lacoste, Noë M., Bergmans J.
*** Catalogue. Couverture : photo d'une sculpture de Maurice De Korte, représentant une jeune fille nue assise, jambes allongées.

Province de Liège

LIEGE

♦ Fin des années 20. Rôle de Frère Félix de Saint Luc à Liège.
"Contrairement à beaucoup de ses collègues des écoles d'art, Frère Félix ne peignait pas lui-même, ou du moins il ne consentit jamais à avouer l'existence d'une œuvre personnelle. Tout entier voué à son rôle de pédagogue, il s'attachait uniquement à former ses élèves, à les conduire à la pleine possession des moyens techniques et si possible à la découverte d'eux-mêmes. Exigeant, voire tatillon, détesté par certains, on eût dit qu'il n'avait d'autre but que de forger de bons exécutants. Mais présentait-il une vocation, croyait-il découvrir un tempérament : il devenait un autre homme, accordait une confiance et une liberté qu'il eut refusées à tout autre. On s'apercevait alors que le répétiteur était nourri de Montaigne et de Rousseau, qu'il savait respecter la personnalité des élèves, laisser glisser les rênes pour ne pas contrer leur aventure, mais la fécondité de projets à réaliser, des problèmes à résoudre afin que leur jeune cause ait un but et leur recherche un centre de gravité. Considérant que tous les arts se

touchent et s'enrichissent mutuellement. Frère Félix s'attachait aussi à ouvrir son enseignement, à la poésie, au théâtre, à la musique. C'était là un des principes de cet expressionnisme dont il ignorait presque tout à l'époque et que son jeune élève [Blank] allait lui révéler.
Ainsi s'était créé, à Saint Luc, et bien avant l'arrivée de Blank [1929], un climat de liberté, d'aventure, de réflexion personnelle au sein d'une petite équipe alors composée de Gillet, de Résimont et d'un nommé Remnitz. Frère Félix l'animait avec le concours d'Albert Fasbender, avocat liégeois et homme de théâtre que la direction avait chargé d'un cours de philosophie générale. Gillet, au dire de Blank, avait un côté génial, il aurait pu devenir un des plus grands peintres belges. Mais, brusquement, à la mort de sa mère, il s'engagea à la légion et fit, sous un nom de guerre, toute la bataille du désert. « Je l'ai revu après la guerre, se souvient Blank, dans un bureau de recrutement de la légion.» Résimont mourut de maladie et de privations dans un camp de prisonniers. Remnitz allait renoncer à la peinture, considérant que tout avait été dit et qu'il suffisait de comprendre la démarche artistique sans passer nécessairement par les stades de l'exécution." (G. Schmits, *André Blank*, éd. Mardaga, 1984, p. 22-23)

1929-1931. Mambour est collaborateur artistique à la F. N.

Création de la revue *L'Équerre* d'abord sous forme d'un feuillet au sein de l'École d'Architecture de la Ville de Liège, pour devenir indépendante de l'École en octobre 1931, puis l'organe d'un groupe du même nom constitué en décembre 1935.

Scauflaire illustre un recueil de poèmes de Robert Mélot du Dy, « Amours ».

(avril 1929) Premier cahier de *Nord* dirigé par Franz Hellens
* e. a. Handji de Robert Poulet

Remaniement des statuts de la Société royale des Beaux-Arts.
* Elle se donne un programme nouveau en assumant le rôle d'Amis des Musées de la Ville.

Liège, Palais des Beaux-Arts / Boverie

(/ - / /1929) Liège, Palais des Beaux-Arts / Boverie. **Salon 1929.**
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts
* Ce salon fut rehaussé par la présentation de l'œuvre sculpté complet de Degas et d'un ensemble de lithographies de Toulouse-Lautrec.

(04/05-23/05/1929) Liège, Palais des Beaux-Arts / Boverie. **Salon de Mai**.
* e. a. Paerels Willem

- Georges Linze: "À Liège" (à propos d'une salle consacrée aux Liégeois au Musée des Beaux-Arts, à l'occasion du Centenaire de la Belgique par Georges Linze) in *Anthologie n° 2*. Liège, décembre 1929, p. 6 : "Nous n'importunons guère nos lecteurs d'anecdotes et de documentation folklorique ou locale. L'Art moderne les englobant pour les dépasser. Mais l'an prochain de nombreux étrangers visiteront nos villes. Il est possible que certains s'égareront dans le Musée des Beaux-Arts. Il n'y a rien d'exceptionnellement représentatif. On le sait et on regrette bien que d'ineffables incompétences aient laissé disparaître d'uniques occasions d'enrichir la collection de quelques tableaux de maîtres aujourd'hui hors prix. Mais il faut du flair ... en bon temps.
Bref une salle dite des Liégeois (pas même des Belges) attirera les voyageurs. Ils y verront des peintures de Marneff (+), de Philippet (+), de Donnay (+), de Heintz (+), remarquables à plus d'un point. D'autres encore.
Mais ils emporteront facilement la certitude que ce pays où œuvrent des ingénieurs et des ouvriers doués, n'a aucun artiste d'avant-garde, de cette avant-garde qui prépare l'avenir des races qui en méritent un.
Rien, mais rien de tous nos amis que des Musées plus perspicaces montrent depuis belle lurette.
Pas un jeune (jeune s'entend par la compréhension des formes de l'art et du génie de l'idée en perpétuelle mobilité).

Y aura-t-il un puissant officiel, hardi, libre de ses actes, qui osera rétablir la vérité et faire faire aux caisses municipales une économie importante puisque, mes amis (excusez-moi), quand vous serez morts on disputera comme on le voit tous les jours, vos toiles aux marchands, vos toiles d'aujourd'hui, au bord même de leur naissance, si fraîches et si embuées de vie, que d'aucuns ne peuvent ni les voir, ni les comprendre."

GALERIES de Liège

Galerie Pro Arte

(/ - / /1929) Delfosse Joseph

Galerie Rez-de-Chaussée

(/ - / /1929) Liège, Galerie Rez-de-Chaussée. **Noir et blanc**.
* e. a. Masui Paul-Auguste.

(17/11-29/11/1929) Liège, Galerie Rez-de-Chaussée. **Crommelynck Robert, Paysages de Fagne**.

Galerie Royale

(09/03-22/03/1929) Liège, Galerie royale**. Pitot Nicolas, Scauflaire Edgar.**

(/ - / /1929) Liège, Galerie royale. **Delfosse Joseph.**

(décembre 1929) Edgar Scauflaire voyage à Paris où il rencontre le poète Paul Éluard.

♦ "Nous n'importunerons guère nos lecteurs d'anecdotes et de documentation folklorique ou locale. L'Art moderne les englobant pour les dépasser. Mais l'an prochain de nombreux étrangers visiteront nos villes. Il est possible que certains s'égareront dans le Musée des Beaux-Arts. Il n'y a rien d'exceptionnellement représentatif. On le sait et on regrette bien que d'ineffables incompétences aient laissé disparaître d'uniques occasions d'enrichir la collection de quelques tableaux de maîtres aujourd'hui hors prix. Mais il faut avoir du flair... en bon temps.
Bref, une salle de liégeois (pas même des Belges) attirera les voyageurs. Ils y verront des peintures de Marneff (†), de Philippet (†), de Donnay (†), de Heintz (†), remarquables à plus d'un point. D'autres encore. Mais ils emporteront facilement la certitude que ce pays où œuvrent des ingénieurs et des ouvriers doués n'a aucun artiste d'avant-garde, sûr garant de l'avenir des races qui en mérite un.
Pas un jeune (jeune s'entend par la compréhension des formes de l'art et du génie de l'idée en perpétuelle mobilité).
Y aura-t-il un puissant officiel, hardi, libre de ses actes, qui osera rétablir la vérité et faire faire aux caisses municipales une économie importante puisque mes amis (excusez-moi) quand vous serez morts on disputera, comme on le voit tous les jours, vos toiles aux marchands, vos toiles d'aujourd'hui, au bord même de leur naissance, si fraîches et si embuées de vie, que d'aucuns ne peuvent ni les voir, ni les comprendre." (G. Linze in *Anthologie n° 2*, 10e année, déc. 1929, p. 6)

Au n° d'*Anthologie*, novembre 1929 : 10 ans DIX ANS 10 ans [Cassart/Moirant]
- « Dans quelques mois Anthologie et le Groupe Moderne d'Art de Liège pourront, s'ils le veulent, fêter le Xe anniversaire de leur fondation.
Nous convierons en temps utile, nos amis à des manifestations fraternelles.
Mais nous pouvons déjà bien sans vanité :
1. - Que la revue paraît depuis 10 ans, dans une atmosphère d'apathie et d'hostilité qui est peut-être nécessaire à sa vie.
2. - Que nos éditions ont publié plusieurs dizaines de volumes (vers, romans, albums, traductions, etc.) dont beaucoup sont épuisés sans que nous ayons dû recourir à l'impartiale générosité des pouvoirs publics.
3. - Que nous avons organisé des expositions de peintres belges à Liège, Bucarest et Milan, malgré l'indifférence des Commissions officielles.

4. - Que nous continuerons, sans doute, encore quelque temps. »

- Maurice Kunel, "L'émouvante et glorieuse vie de J.B. Carpeaux" in *Savoir et Beauté* n° 3, mars 1929, p. 119-122
- Charles Delchevalerie, "Un maître liégeois : Armand Rassenfosse in *La Gauke*, Bruxelles, 01.08.1929, p. 144-147
- Charles Delchevalerie, "Richard Heintz, peintre de l'Ourthe et de l'Ardenne in *La Vie Wallonne*, 9e année, n° 10, 1929, p. 293-296
- Charles Delchevalerie, "Richard Heintz" in *L'Éventail*, 02.06.1929
- Charles Delchevalerie, "*Adrien Dupagne*", Liège, édition de La Vie Wallonne/Médaillons d'artistes, 1929
- Charles Delchevalerie, "*Alphonse Mataive*", Liège, édition de La Vie Wallonne/Médaillons d'artistes, 1929

- Roger Avermaete "*Petite fresque des arts et des lettres dans la Belgique d'aujourd'hui*", Bruxelles, éd. L'Églantine, 1929 (compte rendu de André Dart in *Anthologie n° 2*, déc. 1929) :
" Roger Avermaete qui lança après la guerre le revue Lumière, un des premiers signaux de l'art nouveau et dont on a regretté sincèrement l'inexplicable fléchissement vient d'écrire une «Petite fresque des arts et des lettres dans la Belgique d'aujourd'hui » (éd. L'Églantine, Bruxelles).
Cette petite fresque compte quelques 255 pages. Elle constitue certainement l'étude la plus importante de la vie artistique de notre pays. Est-elle sans défaut, sans lacune ? Elle se veut en tout cas franche, alerte, panoramique. Après une comparaison des caractères flamand et wallon, sorte d'atmosphère où doivent évoluer les artistes, l'auteur passe immédiatement à la nomenclature.
Cette première partie si elle enclot quelques vérités, répète quelques lieux communs de psychologie racique sans grand intérêt. Une autre attitude était certes possible. Un peuple a une vie subconsciente autrement intense. Mais cet ouvrage vise plutôt à la vulgarisation et tel qu'il est convient bien. En peinture, Avermaete situe bien les différentes époques depuis l'impressionnisme.
Plusieurs peintres wallons qui en valent bien d'autres ne sont pas signalés. Il y a évidemment manque de documentation. Mais encore une fois les peintres wallons sont grandement responsables. Leur incurable esprit casanier, leur méconnaissance du reste du monde les laissant ignorés non seulement de leur peuple mais des mouvements européens où ils n'entrent jamais. Le même destin est fait à la sculpture dans ce livre qui pourtant est à l'écoute de l'art qui vient.
Responsabilité encore partagée. Le chapitre Architecture est un des meilleurs. L'enseignement y est net. R. Avermaete parle évidemment de ceux qu'il connaît bien ce qui dans le chapitre Arts Graphiques lui fait oublier les graveurs comme Darimont ou Lempereur-Haut. Relevons cette appréciation pour donner le ton du volume : «Citons pour mémoire Rassenfosse. D'aucuns veulent découvrir en lui un maître. Ce n'est qu'un pâle disciple de Félicien Rops, qui fut son ami. Il n'a ni la grâce primesautière, ni l'esprit libertin de cet authentique artiste. Il est de cette école de gravure dans laquelle les questions de métier supplantent largement les recherches esthétiques.»
Un chapitre négligé : les traducteurs où C. de Horion aurait sa place en vue. Deux mises au point nécessaires : le groupe 7 Arts dont l'action fut si vivante et si lucide n'existe plus. Et c'est bien n'est-ce-pas, la section de Vente de tableaux, annexe du groupe Anthologie qui ne fonctionne plus. Le groupe, lui, va fêter son dixième anniversaire et si un jour R. Avermaete débarque à Liège qu'il ne manque pas de venir au Trianon, bld de la Sauvenière, le mercredi soir, où les rédacteurs de la Revue se réunissent chaque semaine et où les écrivains et les artistes sont toujours les bienvenus.
Le théâtre flamand constitue un chapitre intéressant.
Le théâtre wallon, patoisant donc, ne montre aucun souci d'intellectualité nouvelle et c'est bien regrettable. Quant aux « Compagnons de Saint-Lambert » qui firent des tournées dans tout le pays, ils méritaient certes une mention.
Bref, R. Avermaete sera honni, loué, félicité... Des mouvements divers accueilleront ce livre qu'un autre aurait pu écrire dans une incolore, informe neutralité."

(fin 1929) Conférence de G. Linze, "L'Art Moderne et la Wallonie"
* Organisée par le groupe L'Équerre

- Jules Bosmant, *La Peinture et la Sculpture au Pays de Liège de 1793 à nos jours.* Liège, éd. Mawet mai 1930

Table des Matières :

Préface
Première partie
Chapitre 1. L'école liégeoise, voire l'art wallon existent-ils ?
Ch. 2. 1789-1815. La période française
Ch. 3. 1815-1830. La période hollandaise, vue générale
Ch. 4. 1815-1830. Nos artistes pendant la période hollandaise
Ch. 5. 1830-1870. Vue générale
Ch. 6. Nos peintres et graveurs entre 1830 et 1870
Ch. 7. Nos sculpteurs entre 1830 et 1870
Deuxième partie
Ch. 8. 1870-1880.Vue générale
Ch. 9. 1870-1880. Les peintres et graveurs
Ch. 10. 1870-1880. Les sculpteurs
Ch. 11. 1880-1918. Vue générale
Ch. 12. Les Quatre
Ch. 13. La découverte de l'Ardenne
Ch. 14. Heintz et le paysage liégeois
Ch. 15. Ernest Marneffe et les peintres de genre
Ch. 16. 1880-1918. Les sculpteurs
Ch. 17. 1918-1930. Vue générale
Ch. 18. 1918-1930. Les peintres [Robert Crommelynck, Adrien Dupagne, Jacques Ochs, Lucien Lafnet, Félix Fontaine, Mme Sim-Renchon, Ernest Forgeur, Joseph Thies, Mme Berthe Otten-Rosier, Mme Dupont, José Wolff, Alfred Martin, Élysée Fabry, Iwan Cerf, Édouard Masson,, André Hallet, Marcel de Lincé, Albert Lemaître, Albert Raty, Germaine Renders, Emmanuel Meuris, Jean Morsa, Marie Howet, Georges Bouillon, Ludovic Janssen; (énumération: Stevens, Pitot, Burnet, Delsa, Lucien Hock, Pol Mathieu, Verhaeghe, Lacrois, M.J. Lhomme, Houbiers, Couture, Boverie, Haway, Goossens, Capell, Zeippen, Toussaint, Bodson, Lesuisse, Lechat, Marcel Jaspar, Jacob, Demany, Raphaël Clédina, Duchateau, Defrëcheux, Gillard, Rutten, Lepage, Hansen, Mm Xavier Neujean, Mme du Moncau, Mme Pirenne-Keppenne, Mlle Alexandre, Mme Garnier-Willems, Bottin, Moyano, Chantry, Van der Meulen, Mlle Désiron); «le plus marquant de nos extrémistes, le plus talentueux aussi est certainement Auguste Mambour»; Edgar Scauflaire, Guillaume Detilleux; «rappelons Graindorge qui mourut jeune et fut un des premiers à Liège, à embrasser avec talent d'ailleurs, la cause de l'art ultra-moderne».
Ch. 19. 1918-1930. Les graveurs [Jean Donnay ; Olivier Duchateau, Lucien Lejeune, Edmond Delsa, Joseph Delfosse, Émile Hougardy.
(et pour conclure: «Enfin quand nous aurons signalé les pointes sèches d'inspiration littéraire de Meuris, les eaux-fortes distinguées et nerveuses de Mme Xavier Neujean, celles de Mmes du Monceau et Pirenne-Keppenne, les Intérieurs d'Église et les Vieilles Boutiques de Mme Alix Pauly-Antoine, le métier honnête et adroit de Mlle Désiron, la collection consacrée aux Grands Travaux par Joseph Courtoy, les vieilles impasses de Simon Burnet, les gravures d'une synthèse linéaire très volontairement moderne de Marc Darimont et le nom du très jeune Daxhelet - notre dernier prix Marie pour la gravure - nous n'aurons rien négligé sans doute de ce qui constitue l'école liégeoise contemporaine» ,p. 276)]
Ch. 20. 1918-1930. Les sculpteurs [Adelin Salle, Albert Bouhon, Robert Massart, Louis Gérardy, Joseph Zomers, Louis Dupont, Jules Brouns, Étienne Nagels]
Ch. 21. L'école de Verviers
Conclusion
Bibliographie ; index alphabétique des noms cités, table des héliogravures.

VERVIERS

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Galeries du Royal Palace

(03/08-31/08/1929) Ostende, Galeries du Royal Palace. **Salon franco-belge des Beaux-Arts (01e)**
* e. a. Spilliaert Léon

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

(25/05-28/07/1929) Gand, . **Salon 1929 - Gand. Salon triennal**.
* e. a. Carlier Maurice, Schirren Ferdinand

Gand, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1929) Gand, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Buyle Robert, De Smet Léon, Paerels Willem, Wijnants Ernest.

Gand, Zaal Taets

(/ - / /1929) Gand, Zaal Taets. **De Boever Jan Frans, Horenbrant Joseph.**

Province d'Anvers

ANTWERPEN ANVERS

(/ - / /1929) Anvers, .**Kunst van Heden**.
* Rétrospective Contant Permeke.
** e. a. Brusselmans Jan, Guiette René, Jespers Floris, Jespers Oscar, Malfait Hubert, Minne George, Puvrez Henri.
+ grand ensemble d'expressionnistes allemands : Campendonk, Grosz, Kandinsky, Klee.

GALERIES d'Anvers

Anvers, Galerie Breckpot

(/ - / /1929) Anvers, Galerie Breckpot. **Jespers Floris. Verre**.

Anvers, Kunsthandel La Boussole

(14/09-14/10/1929). Anvers, Kunsthandel La Boussole. **Openings-Tenstoonstelling**.
* e. a. Spilliaert Léon.

(/ - / /1929) Anvers, Kunsthandel La Boussole. **Joostens Paul, Sarteel**.

Anvers, Kunstenaarzaaltje

(/ - / /1929) Anvers, Kunstenaarzaaltje. **Masui Paul-Auguste.** Peinture.

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

Roger Avermaete, ***Petite fresque des arts et des lettres dans la Belgique d'aujourd'hui***, Bruxelles, 1929

- Roger Avermaete, « George Grosz » in *Arts et métiers, graphiques*, n° 14, 15 novembre 1929.
George Grosz est un sentimental et, comme tous les cœurs généreux, un idéaliste. La pure époque d'aujourd'hui donne plus de souffrances que de joies aux hommes de son espèce. D'où la sourde révolte devant toutes les iniquités dont on est le témoin. Mais Grosz n'est pas condamné à subir et à se taire. Il n'est pas impuissant : il possède une arme vengeresse qu'il met à la défense des idées qui lui sont chères : son crayon. Avant la guerre, il conçut le projet d'une œuvre importante. *La Laideur des Allemands*. Il ne réalisa pas ce dessein. Depuis lors, les événements sociaux ont précisé le sens de ses inimitiés. Ce n'est pas aux Allemands qu'il en a, c'est à quelques types d'Allemands qui personnifient pour lui les puissances mauvaises qu'il faut abattre. Ils sont Allemands, parce que Grosz lui-même est Allemand et qu'il vit en Allemagne. Tout ceci n'aurait qu'une minime importance, car les idées, si généreuses qu'elles soient, ne suffisent pas pour valoriser une œuvre, si nous n'y trouvions la clef de l'art de Grosz. Il n'est pas un amoureux de la forme, il est hanté par l'expression. De chaque personnage, il donne d'emblée les traits saillants, simplifiant jusqu'au dessin linéaire mais n'oubliant jamais le détail, infime d'apparence, qui servira à mieux définir le caractère de l'individu type. On ne convainc pas en exagérant. En dépassant une certaine mesure, on risque de perdre le bénéfice de son effort. Tout le talent de Grosz est dans l'observance miraculeuse de cette mesure. Il trace des trognes caricaturales, et pourtant on se dit : "Il me semble avoir vu celui-là." C'est que, comme tous les grands artistes, il possède le don de synthèse. Il crayonne un type et cela suffit pour caractériser une caste. Personne n'a, comme lui recréé les Allemands avec une verve et une vérité aussi féroce.
Toute la technique de Grosz tient dans la maîtrise de la ligne. Dans ses premiers dessins, quelques compositions confuses se rapprochent du courant général de l'art allemand, tel qu'il s'affirmait à l'époque. Certaines schématisations font réellement penser à ces dessins frustes qu'on trouve dans les urinoirs, sur les murs, gravés plutôt que dessinés, ce qui prouve la vérité du propos rapporté au sujet de la documentation de l'artiste. Enfin sa maîtrise s'affirme dans des dessins plus larges, à la fois si éloquents, parce que si vrais, et si vrais parce qu'ils trouvent leur vérité au-delà d'une réalité apparente. Grosz peut se permettre des écarts par rapport à la stricte observation des modèles. Il peut oublier un pied sous une chaise : vous pouvez être tranquille, le modèle, lui, sera bien assis. Il serait assis encore qu'il n'y aurait pas de chaise du tout. De même Grosz peut prendre des libertés avec un bras, une jambe, parce que l'expression de la silhouette sera à ce point frappante qu'elle emportera ce détail. Il peut tracer des lignes qui logiquement sont invisibles, montrer des membres cachés par des corps. Combien franc ce dessin qui s'affirme d'un jet, assez sûr de sa force pour ne pas devoir revenir sur des lignes, rectifier, effacer, se livrer enfin à cette savante cuisine, chère à tous les artistes qui ne sont pas des dessinateurs nés ! Le dessin de Grosz est une réaction, nous l'avons dit. Réaction d'un artiste épris de beauté et vivant parmi la laideur. Réaction d'un sentimental qui se fait satirique. Réaction d'un tendre qui se fait violent.
Il serait injuste de passer sous silence les aquarelles de Grosz, tout comme serait excessif de leur assigner une place prépondérante. Ces aquarelles sont surtout des dessins coloriés à l'aquarelle. Elles ne sont pas des aquarelles, dans le sens habituel, parce qu'elles aussi doivent servir. Considérées du seul point de vue pictural nous serions en droit de sortir le mot massue : "littérature !". Mais replacées dans l'œuvre graphique de Grosz, dont elles sont, en quelque sorte, un prolongement colorié, elles prennent toute leur signification. Elles sont des dessins plus denses, plus sonores, des dessins dont la puissance émotive ou satirique se trouve décuplée.
Il n'a pas oublié le métier d'art qu'il s'était choisi, au début de sa carrière : il a illustré des livres. Ces illustrations n'appellent aucun commentaire particulier. Elles sont dans la manière habituelle de ses dessins. Signalons enfin qu'il a fait des compositions à raide du pinceau et des ciseaux. Le Malik-Verlag édita un album reproduisant sept de ces matérialisations, comme il les nomme Mit pinsel und Schere. Malgré la réussite de ces travaux, assez hybrides, il ne faut pas s'en exagérer l'importance.

Grosz est un trop grand artiste pour se complaire à des amusements, somme toute assez futiles. Son destin est ailleurs : maître de crayon, comme on en salue peut-être un par siècle, il se doit de nous donner les réactions graphiques de sa sensibilité, pour la plus grande gloire de l'art, sa vraie patrie !

ABSTRACTION

[Note : A Zurich s'est tenue la première exposition internationale d'art abstrait.]

- Victor Servranckx, "Directives nouvelles dans les arts plastiques" in *Le Guide de l'Amateur d'Art*, Bruxelles, n° 3, 5 mars 1929

- Albert Daenens, "*20 Pamphlet-lino's*", Bruxelles, 1929 (introduction de R. Baert ; traduction de G. Burssens)

A Paris, Michel Seuphor fonde avec Joaquim Torrès-Garcia, l'association internationale « **Cercle et Carré ».**
* Parmi les membres, e. a. Vantongerloo Georges.

SURREALISME

(janv.) Paul Nougé prononce à Charleroi une conférence sur la musique contemporaine à l'occasion d'un concert dirigé par André Souris.

Paul Nougé. ***La Conférence de Charleroi.*** Ed. Allia 2020

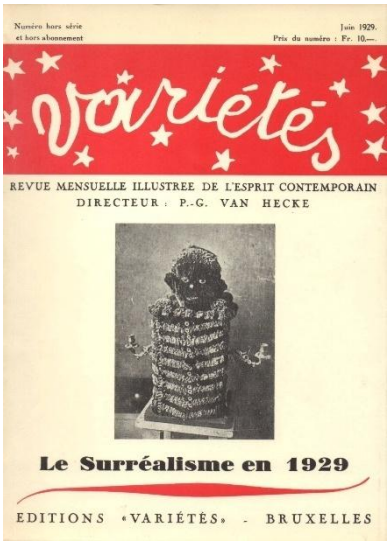


"Et l'on pourrait ici s'extasier à bon droit sur les vertus thérapeutiques de la musique ou sur sa docilité aux mains des guérisseurs. Mais l'on peut aussi en venir à penser qu'à l'image des remèdes les plus efficaces, elle doit être ce que l'on nomme une arme à double tranchant. Témoins, les singuliers malheurs de ce magicien hindou, condamné par un empereur cruel à éprouver sur lui-même les terribles vertus du chant de la flamme, et que ne sauva nullement la ruse qu'il avait imaginée de ne chanter qu'immergé jusqu'au cou dans l'eau d'un fleuve. Dès que la voix s'éleva, l'eau se prit à bouillir, puis la flamme monta qui, aux dernières notes, achevait de dévorer le chanteur."
La musique est mystère, la musique est danger, mais surtout, la musique reste possibilité. Il ne s'agit pas d'un spectacle reçu passivement, le temps de se divertir. Au contraire, elle déborde toujours du cadre de l'écoute pour créer chez l'auditeur des passions nouvelles, capables de modifier le cours de sa vie.
Avec cette conférence prononcée le 20 janvier 1929, à l'occasion d'un concert du surréaliste André Souris et d'une exposition de tableaux de René Magritte, Paul Nougé signe l'un des textes majeurs du surréalisme. À la hauteur des manifestes du mouvement, La Conférence de Charleroi est à la fois une théorie artistique, une philosophie générale et un pamphlet politique à même de remettre en cause le classicisme comme les avant-gardes.
L'originalité, la sincérité et le rejet des normes, voilà les moteurs de Nougé, dont les idées foisonnantes influencèrent Guy Debord et les lettristes. Avec un esprit d'une indépendance rare, l'écrivain tourne le regard vers les espaces qui restent à explorer par les artistes de tous horizons. Ne soyez sûr que d'une chose : "Il est certain que la musique est dangereuse."

Magritte et Goemans s'installent à Paris et y publient *Le Sens Propre*.
Le Sens propre (Goemans, Magritte), cinq tracts, février-mars 1929, Paris.
* Un poème de Goemans et une reproduction d'un tableau de Magritte.
[Réédition : collection Fac-similé, Didier Devillez éditeur, Bruxelles, 1995].

Magritte entre en rapport avec Dali grâce à Camille Goemans.
* Les Magritte passent leurs vacances à Cadaquès où séjournent aussi Dali, Goemans, Paul et Gala Eluard.

- *Variétés, n° hors* série, juin 1929 [(XXXII)-61-(11) p.] / « **LE SURREALISME EN 1929** » dirigé par P.G. Van Hecke, « Le Surréalisme en 1929 », auquel participe le groupe de Paris et le groupe de Bruxelles, fait le point sur l'état du mouvement.



A[ndré] B[reton] et L[ouis] A[ragon], À suivre : Petite contribution au dossier de certains intellectuels à tendances révolutionnaires (Paris, 1929) (p. I-XXXII),
[comprenant des lettres de André Delons, Aragon, Fourrier, Péret, Queneau, Pierre Unik, Georges Limbour, Michel Leiris, Paul Guitard, Théodore Fraenkel, Joan Miró, Paul Hooreman, Arp, Camille Goemans, Robert Desnos, André Souris, Max Morice, Paul Nougé, Joë Bousquet, Marco Ristich, Pierre Morhange, Bénichou, Roger Vaillant, Georges Ribemont-Dessaignes],
Sigm[und] Freud, L'Humour (p. 3-6),
XXX, Jeux surréalistes (p. 7-10),
René Crevel, À l'heure où l'écriture se dénoue (p. 11-14),
Paul Eluard, Poème ["Derrière moi mes yeux se sont quittés…"] (p. 15),
Paul Nougé, Nouvelle géographie élémentaire (p. 16-17),
Pierre Unik, Poèmes : La nuit des temps (p. 18-19),
Benjamin Péret, Les végétations factices / O pierre chargée (p. 20-22),
Georges Sadoul, Rêves (p. 23-25),
XXX, Le monde au temps des surréalistes (p. 26-27),
[Louis] Aragon, Poèmes [Moderne / Symbole / Ça ne se refuse pas / Très tard que jamais / Ancien combattant / Exagération / 97-28] (p. 28-29),
Albert Valentin, Porter à gauche (p. 30),
Robert Desnos, The Night of loveless nights (fragment) [À Charles Baron] (p. 31-35),
Paul Eluard, L'Art sauvage (Introduction) (p. 36-37),
E.L.T. Mesens, Poèmes ["Il avait pris pour habitude…" / "Je suis tout seul…" / "Lueur plus douce que le lait des laines…"] (p. 38),
Raymond Queneau, Lorsque l'esprit (p. 39-40),
Frédéric Mégret, Poèmes [Orgueil / L'argent du temps / La ruse / Facéties phéniciennes / Projet de chocolat] (p. 41-42),
André Thirion, À bas le travail ! (p. 43-46),
Louis Aragon et André Breton, Le trésor des jésuites (p. 47-61).
Illustrations : Max Ernst, Emile Savitry, Yves Tanguy, Man Ray, Georges Malkine, Arp, Francis Picabia, Frédéric Mégret, Joan Miró, René Magritte, Gustave Courbet, Edouard Detaille, Henri Rousseau, Hélène Smith, Max Morise, Paul Nougé, E.L.T. Mesens et de nombreux portraits et photographies.
Note(s) (https://www.revues-litteraires.com/articles.php?lng=fr&pg=2942) :
« Ce numéro hors-série et hors abonnement de "Variétés" a été composé par les soins de MM. André Breton et Aragon. Il a été tiré à 2,000 exemplaires, à Bruxelles, le 1er juin 1929, sur les presses des Anciens Etablissements Aug. Puvrez ».
« En 1929, la revue belge Variétés dirigée par Van Hecke, qui depuis plusieurs années marquait un intérêt pour la peinture de Magritte, et s'était assuré la collaboration de quelques surréalistes comme E.L.T. Mesens, ou d'esprits ouverts comme Denis Marion, publiait un numéro spécial intitulé Le surréalisme en 1929. Ce numéro, dont les frais d'impression furent couverts par l'édition sous le manteau de 1929, photos et poèmes licencieux d'Aragon, Péret et Man Ray, est depuis longtemps une pièce historique, objet de bibliophilie et de spéculation. Il comporte notamment en ouverture les textes

de "À suivre, petite contribution au dossier de certains intellectuels à tendances révolutionnaires" qui, faisant suite à la réunion de la rue du Château, mettait en accusation un certain nombre d'anciens surréalistes et dadaïstes, et les membres du groupe "Le Grand Jeu". C'est dans ce dossier qu'on trouve l'admonestation restée fameuse de Nougé : "J'aimerais assez que ceux d'entre nous dont le nom commence à marquer un peu, l'effacent. Ils y gagneraient une liberté dont on peut encore espérer beaucoup…" ». (Alain Delaunois, Art et Culture, février 1995)
- [Réimpression fac-similé : Variétés. Le surréalisme en 1929, D. Devillez, « Fac-Similé » [n° 7], 1994, 168 p. Avant-propos de Philippe Dewolf, « De la mascotte au travail » [Mars 1994], p. 5-15

- Raymond Queneau, *Lorsque l'esprit* [repris in R. Queneau, *Contes et propos*]
Numérisation : https://manifestedusurrealisme.files.wordpress.com/2014/12/manifetedusurrealisme.pdf

Paul Nougé à André Breton : « J'aimerais assez que ceux d'entre nous dont le nom commence à marquer un peu *l'effacent* ».

Le 4 janvier 1929 Tintin et Milou entraient en scène.



Art public

Prix

Art belge à l'étranger

FRANCE

(24/08-20/09/1929) Paris, Éditions Bonaparte. **Exposition d'art abstrait, 2e groupe**
* e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1929) Paris / FR, . **Salon des Surindépendants**.
* e. a. Baes Rachel.

(23/02-09/03/1929) Paris / FR, Galerie Alice Manteau. **De Smet Gustave**.
* Catalogue (14 p., 4 ill.) : textes de Van Hecke, Marlier, De Ridder, Salmon.

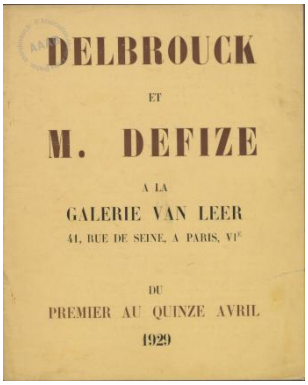
C. GOEMANS OUVRE UNE GALERIE AU 49 DE LA RUE DE SEINE À PARIS.
- https://koregos.org/Koregos/documents/Programmecolloque22923.pdf
La Galerie Goemans, la deuxième galerie Surréaliste à Paris Les premiers contacts du groupe surréaliste parisien avec Paul Nougé et Camille Goemans remontent notamment à l'été 1925, lorsque Breton et Éluard se rendent à Bruxelles dans le but de créer une union entre différentes revues françaises, La Révolution Surréaliste, Clarté, Philosophies, et belge, Correspondance, dirigée par les deux écrivains. Camille Goemans, né à Louvain le 23 janvier 1900, a vingt-cinq ans lorsqu'il décide de s'installer à Paris et d'assister à la naissance du groupe surréaliste parisien, tout en restant très actif dans son pays natal. À Paris, en plus de participer aux réunions du groupe, il s'implique rapidement dans la promotion de l'art surréaliste. Il semble en effet avoir pris pendant un certain temps la direction de la Galerie Surréaliste, avant sa fermeture définitive en décembre 1928. Cette expérience l'amène probablement au choix, début 1929, d'ouvrir sa propre galerie rue de Seine, en plein cœur du marché d'avant-garde de la rive gauche et à seulement 50 mètres de l'ancienne Galerie Surréaliste. Bien qu'il soit difficile d'établir avec précision la date d'ouverture de la galerie, il semble qu'elle n'ait organisé que trois expositions avant sa fermeture définitive, toutes concentrées entre novembre 1929 et mars 1930. Parmi ces expositions figurent deux évènements majeurs de l'époque, la première personnelle de Salvador Dalí (novembre 1929) et la grande exposition sur le collage organisée par Louis Aragon en mars 1930, La peinture au défi. De plus, même si Goemans n'organise aucune exposition consacrée à René Magritte, la Galerie Goemans est la première à représenter l'œuvre de l'artiste à Paris et donc à en favoriser la circulation. En dépit de sa brève aventure, la Galerie Goemans possède toutes les caractéristiques qui nous permettent de la considérer comme une deuxième galerie officielle du mouvement surréaliste, qui prend symboliquement le relais de la première située rue Jacques Callot. Les artistes exposés, ainsi que l'importance des expositions organisées en font un sujet d'étude centrale pour mieux comprendre les stratégies marchandes et de promotion mises en place par le groupe à la fin des années vingt.

(/ - / /1929) Paris / FR, Galerie Camille Goemans. **Exposition surréaliste**
* Arp Hans, Dali Salvador, Magritte René, Tanguy Yves.
**PREMIERE EXPOSITION DE LA GALERIE.
* Tous ces artistes sont sous contrat avec Goemans.

(/ - / /1929) Paris / FR, Galerie Camille Goemans **Arp Hans**.
* Deuxième exposition.

(/ - / /1929) Paris / FR, Galerie Camille Goemans **Dali Salvador**.
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.
** André Breton inaugure l'exposition.

(01/04-15/041929) Paris, Galerie van Leer. **Defize Marcel, Delbrouck Emilie**.
* Catalogue d'exposition avec préface d'André Breton, s.l., s.é., s.d.
Delbrouck et M. Defize, Paris, Galerie Van Leer, 1929, in-8° agrafé, catalogue titré sur papier couché. L'exposition est présentée par André Breton dans la préface
Le texte de cette présentation sera repris dans le livre d'André Breton, *Point du Jour* en 1934 sous le titre « Exposition X..., Y... » [où il ne cite pas le nom des artistes, et ne fait aucun descriptif d'œuvres …]



Une "Peinture", la « tête bandée », de Defize est reproduite dans *Variétés*, en regard d'une photographie de Man Ray, hors texte, entre les pages 22 et 23.
Lors de cette exposition 10 toiles de chacun des deux peintres étaient présentées, ainsi que deux reproductions sans légendes.

(/ - / /1929) Paris / FR, Galerie Alice Manteau. **De Smet Gustave**.

(/ - / /1929) Roubaix / FR, Galerie Dujardin. **Lacasse Joseph**.

(30/06-21/07/1929) Rouen / FR, Musée de peinture. **Art belge contemporain**.
* Participants : ?

PAYS-BAS

(/ - / /1929) Amsterdam / NL, Scheltema en Holkema's Boekhandel. **Ensor James. Œuvres graphiques**.

ALLEMAGNE

(/ - / /1929) Berlin / DE, Galerie Flechtheim. **Permeke Constant, Tytgat Edgard.**
* Ensuite galerie Flechtheim à Düsseldorf.

(/ - / /1929) Francfort / DE, Kunstverein. **Zeitgenössische Belgische Kunst**.
* e. a. Paerels Willem, Schirren Ferdinand, Van den Berghe Frits.
+ Daeye Hippolyte, De Smet Gustave, Permeke Constant, Tytgat Edgard.
** Introduction : Léo Van Puyvelde.
*** Ensuite : (/ - /) Cologne, Kölnischer Kunstverein.

(/ - / /1929) Duisburg / DE, Museumverein. **Minne George (et Kreuzhage)**

(/ - / /1929) Mannheim / DE, Städtliche Kunsthalle. **Masereel Frans**.

SUISSE

(/ - / /1929) Zurich / CH, Kunsthaus. **Abstrakte und surrealistische Malerei und Plastik**.
* e. a. Vantongerloo Georges.

ESPAGNE

(/ - / /1929) Barcelone / ES, Galerie Dalmau. **Exposicion de Arte moderno nacional y extranjero**.
* e. a. Vantongerloo Georges.

ETATS-UNIS

1929-30. Washington, Corcoran Art Gallery. **Contemporary Belgian Painting, Graphic Art and Sculpture.**
* Organisation : The European and American Art Committee et L'Association belge de propagande artistique à l'étranger.
** Brusselmans Jean, Daeye Hippolyte, De Saedeleer Valerius, De Smet Gustave, Ensor James, Laermans Eugène, Minne George, Paerels Willem, Permeke Constant, Schirren Ferdinand, Smits, Spilliaert Léon Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits, Wouters Rik.
*** Ensuite (jusqu'en 1930) New York, Brooklyn Museum ; Philadelphie ; Buffalo ; Chicago ; Saint-Louis ; Toledo.

OCTOBRE 1929. CRACK DE WALL STREET
Pour les États-Unis et, bientôt pour l'Europe, c'est la fin du « temps des illusions » né au lendemain de la « dernière guerre ». C'est le début d'une crise boursière et financière sans précédent qui va bientôt s'élargir dans une crise économique et sociale.
Cette crise aura, à partir de la fin de 1930, des répercussions en Belgique et est à l'origine de l'effondrement du marché de l'art.
Elle débouchera finalement sur le triomphe de Hitler et sur la seconde guerre mondiale.